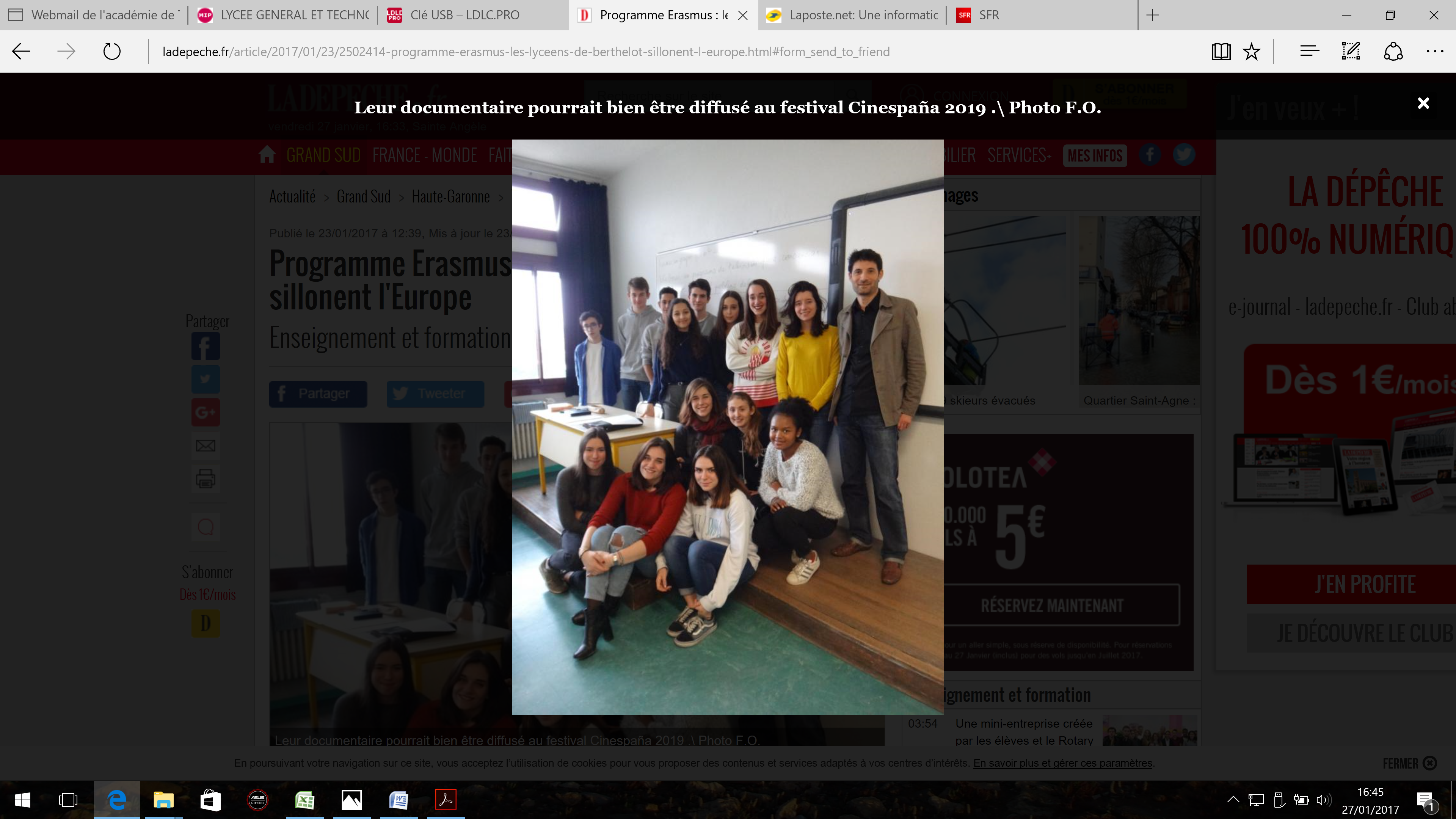
[Actualité](http://www.ladepeche.fr/) - [Grand Sud](http://www.ladepeche.fr/grand-sud/) - [Haute-Garonne](http://www.ladepeche.fr/grand-sud/haute-garonne/) - [Toulouse](http://www.ladepeche.fr/communes/toulouse,31555.html)

Publié le 23/01/2017 à 12:39, Mis à jour le 23/01/2017 à 14:09

**Programme Erasmus : les lycéens de Berthelot sillonent l'Europe**

Enseignement et formation



Les élèves du lycée Berthelot, dont les portes ouvertes ont lieu samedi 28 janvier, participent à un programme unique labellisé Erasmus +. En perspective, trois ans de recherches et création avec des adolescents italiens, espagnols, allemands et lituaniens sur le thème de l'engagement. Films, théâtre et voyages dans toute l'Europe sont au programme.

« L'objectif de ce projet est de mettre en relation deux générations : celle de nos grands-parents et la nôtre, à travers l'engagement politique et social», éclaire Thalia, élève en 1re européenne Espagnol au lycée Berthelot. « Pour cela, nous allons interviewer six anciens qui avaient notre âge dans les années 1930, ou leurs descendants. Ils sont originaires d'Italie, Espagne, France, Lituanie ou Allemagne, et nous cherchons à comprendre les motivations qui les ont poussés à s'engager dans la guerre d'Espagne ou la seconde guerre mondiale», ajoute sa camarade Luana.

Ce projet, intitulé «Des jeunes Européens qui font l'histoire », a été conçu par des enseignants du lycée Berthelot pendant plus d'un an et sélectionné par l'agence Erasmus + en septembre dernier. Une chance, quand on sait que seuls 10 % des dossiers sont retenus pour être financés. Ainsi, les 14 lycéens de la classe européenne auront la chance de travailler en Italie et Lituanie dans le cadre des réunions bisannuelles sur l'avancement de la première année du projet.

**Un projet qui réunit 600 jeunes**

« La beauté de cette initiative est de faire travailler 600 adolescents aux cultures parfois très différentes autour d'un même sujet. Pendant trois ans, trois générations d'élèves de 1ères vont se succéder dans chacun des cinq pays participants, pour faire vivre des ateliers théâtre, un ciné-club et produire un seul et même documentaire vidéo. Ce dernier montrera le regard que peuvent porter de jeunes Européens d’aujourd’hui vis-à-vis de l’engagement de leurs prédécesseurs contre le fascisme dans les années 30-40», explique Olivier Husson, professeur d'histoire et géographie et coordinateur de l'aventure. « Nous espérons développer des compétences scolaires, comme l’expression ou le travail en groupe, grâce à des activités qui ne soient pas purement scolaires ».

Au mois de janvier, trois élèves du lycée Berthelot, préalablement formés aux techniques de l'interview par une réalisatrice toulousaine, ont rencontré Patricio, 96 ans, à Alicante dans le sud-est de l'Espagne. Ce Valencien a passé la première partie de sa vie à Genève mais, à 17 ans, a choisi de rentrer au pays pour combattre les troupes du général Franco pendant la guerre d'Espagne (1936-1939). « J'ai réellement été surpris par sa volonté, il aurait vraiment tout donné pour le camp Républicain alors qu'aujourd'hui, les jeunes s'impliquent de manière beaucoup moins franche dans la vie politique et sociale», commente Paolo.    
"Avant tout le monde avait un ennemi commun mais maintenant je ne perçois pas vraiment de cause pour laquelle j'aimerais m'engager ».

**Découvrir d'autres cultures**

Mais le programme fait évoluer les mentalités. En décembre, quatre lycéens de Berthelot sont partis visiter la Lituanie. Une véritable découverte : « Personnellement, je n'étais pas très impliquée au début du projet. Mais rencontrer les Lituaniens m'a fait me rendre compte qu'à l'autre bout de l'Europe des élèves s'investissent sur le même sujet que nous et ça m'a motivée », raconte Juliette. « En plus, nous avons vraiment découvert des jeunes avec une façon de penser très différente. Leur conception de l’engagement est encore marquée par la période de l’occupation soviétique», renchérit Luana.

Au mois de mai, les adolescents partiront en Italie, pour faire le point sur leur année de travail. « J'espère qu'à la fin, ils seront tous sensibilisés à la question de l'engagement et réaliseront l'importance de s'impliquer dans la vie politique et sociale du pays pour faire vivre la démocratie dont nous avons hérité », confie M. Husson. À travers les portraits filmés des volontaires engagés dans les guerres des années 30-40, et de leurs descendants, les jeunes et leur professeur espèrent mettre en lumière la continuité d'un engagement contre le fascisme qui a traversé les âges, de la guerre d'Espagne à la seconde guerre mondiale. Leur documentaire de 52 min qui pourrait bien être diffusé au festival Cinespaña 2019 et à la Cinémathèque de Barcelone.

*FLEUR OLAGNIER*